



Reconquérir la vie dans des zones marginales

Reconquérir la vie dans des zones marginales et à écosystèmes fragiles par des solutions novatrices: le cas des périmètres bocagers au Burkina Faso.


L'action de l'homme sur son milieu naturel a contribué à accélérer le processus de désertification au Burkina Faso. Afin de freiner ce fléau aux conséquences désastreuses, l'ONG TERRE VERTE a entrepris depuis 1989 un projet d'aménagement rural dit périmètre Bocagers, (« Wegoubri » en langue Mooré).

Ce nouveau concept a permis d'aménager et de mettre en valeur des terres dégradées.

Après une quinzaine d'années, l'ONG est parvenue à un système fiable qu'il convient de partager comme pratiques agroenvironnementales.

Le projet a commencé par la mise en place d'une ferme pilote dans le centre du Burkina plus précisément à Guié. Il est ensuite repris dans les localités suivantes:

- Le village de Filly, Commune de Oula, Province du Yatenga où un périmètre bocager de 23 hectares a été aménagé en 2007 suivi d'un autre périmètre de 86 hectares en 2009.
- Le village de Goëma, Commune de Pissila, Province du Sanmatenga, s'est intéressé à la ferme Pilote de Guié. Les premières bases de la ferme pilote furent posées en décembre 2008. En 2010 un vaste périmètre bocager de 130 hectares est lancé non loin de la ferme qui elle-même s'étend sur plus de 40 hectares.



Des feux de brousse ravageant la faune et la flore : un exemple concret de la contribution de l'homme à la désertification



Paysage désertique après le passage du feu

LE PROJET

Définition et Objectif du concept

Le bocage est un milieu équilibré créé par l'Homme où il associe l'arbre, la culture et l'élevage.

Le concept du périmètre bocager est créé pour résoudre les problèmes liés à l'agriculture extensive (surpâturage, érosion, feux). Le périmètre bocager (« wégoubri » en mooré) est le fruit d'un remembrement des terres, à la demande des propriétaires d'un site qui se regroupent en groupement foncier afin de fixer le parcellaire et par là même apporter des améliorations environnementales. Sa première vocation est de retenir l'eau là où elle tombe par des aménagements de diguettes, de mares et de haies vives. Cela favorise la réduction de l'action érosive des eaux de la mousson et permet de maintenir la biodiversité d'un milieu extrêmement fragile.

Les principes du concept

Le concept repose sur la création de périmètres bocagers en copropriété, comprenant des parcelles individuelles et des communs.

Les communs sont le fondement du périmètre bocager; ce sont, de l'extérieur vers l'intérieur:

- Le pare-feu qui entoure toute la zone et la préserve des risques d'incendie toujours présents dans la savane;
- La clôture mixte qui barre la route au bétail en divagation. Elle est composée d'un grillage mouton enserré entre deux lignes d'arbustes;
- Les ouvertures permettent l'accès au site. Quatre portes couchées laissent passer les vélos et les piétons ; une barrière principale sert au bétail et aux tracteurs;
- Les chemins principaux et secondaires permettent de desservir chaque champ;
- Un bulli (grande mare) récupère les eaux des chemins alentours pour abreuver le bétail.

Les parcelles individuelles bénéficient de tous les avantages issus des communs dans l'amélioration de l'agriculture et de l'élevage, tout en préservant la propriété individuelle. Chaque propriétaire reçoit un lot de champs de forme carrée; ce qui permet aux diguettes de s'orienter selon les changements de pente du terrain, en faisant pivoter l'orientation des champs à l'intérieur du carré formé par le lot.



M. Kaboré membre de la communauté locale de Guiè rapporte le témoignage suivant:

“Ce projet a fait réapparaître certaines plantes d'une grande utilité tant du point de vue de l'alimentation que de la médecine traditionnelle disparaître. On voit maintenant pousser dans les haies vives des arbres semés par le vent ou les oiseaux, lesquels avaient disparu”



Reverdissent progressif des zones arides grâce à l'aménagement bocager

Chaque champ est accessible par un chemin et est entouré d'une diguette en terre doublée d'une haie vive. Au point bas du champ est aménagée une petite mare d'infiltration des eaux excédentaires du ruissellement. Les grands arbres sont introduits dans l'axe du champ pour faciliter les travaux de culture attelée ou motorisée.

L'aménagement bocager ne se limite pas aux seuls périmètres mais concerne l'ensemble de l'espace rural par la mise en place d'autres infrastructures visant les mêmes objectifs de conservation du sol et de l'eau pour un milieu verdoyant. Ce sont principalement:

- L'aménagement de jardins pluviaux à proximité des habitations;
- L'aménagement de bullis préservant le milieu rural des dégâts des eaux;
- L'aménagement de routes rurales aérées dans et entre les villages.

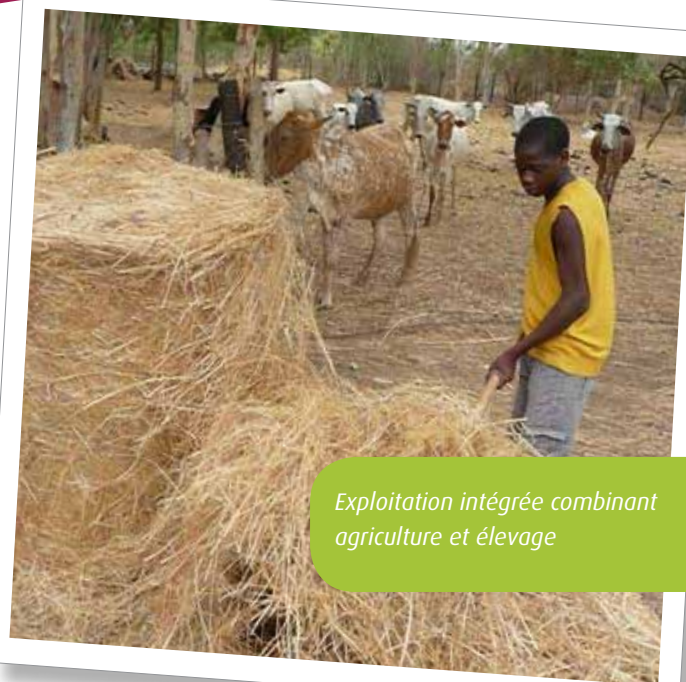
La gestion du bocage

La gestion de ces parcelles est organisée autour d'un groupement foncier des bénéficiaires et repose sur la réalisation des actions suivantes:

- Entretien des diguettes en terre;
- Remplacement des arbres morts pour une bonne implantation de la haie-vive par semis direct ou la plantation ;
- Entretien des communs (chemins, pare-feu, haies mixtes, bullis) qui sont l'ossature des périmètres bocagers ;
- Coupe des haies tous les 5 à 7 ans.

En plus de ces activités d'entretien, les techniques suivantes sont essentielles pour maintenir la fertilité des sols:

- L'utilisation du compostage pour le renouvellement de l'humus du sol ;
- La rotation culturale qui permet d'éviter l'épuisement du sol et son infestation par les parasites et adventices liés à une culture donnée;
- La jachère qui favorise un temps de réparation active des déformations qu'entraînent inévitablement les cultures (développement d'organismes nuisibles, épuisement de certains minéraux, impact sur la structure du sol);
- L'élevage écologique qui préserve l'environnement en adaptant le chargement (nombre d'animaux à l'hectare) au potentiel herbacé disponible.



Exploitation intégrée combinant agriculture et élevage



Couvert végétal en plein épanouissement

LES RÉSULTATS ATTEINTS

- La récupération de toutes les eaux pluviales sans érosion : Les diguettes en terre, les haies vives et les mares empêchent l'eau pluviale de ruisseler. L'eau s'infiltré dans le sol et ne peut quitter le champ que par l'évapotranspiration du sol et des plantes.
- La restauration de la biodiversité : Le projet a permis de restaurer la biodiversité d'un milieu extrêmement fragile. Dans la zone où le projet a été développé, un milieu équilibré associant l'arbre, la culture et l'élevage a été créé, l'Homme et la Nature vivant désormais en parfaite harmonie.

M. Kaboré membre de la communauté locale de Guiè rapporte le témoignage suivant:

« Ce projet a fait réapparaître certaines plantes d'une grande utilité tant du point de vue de l'alimentation que de la médecine traditionnelle disparaître. On voit maintenant pousser dans les haies vives des arbres semés par le vent ou les oiseaux, lesquels avaient disparu ».

CONCLUSION

Le périmètre bocager repose sur la conservation de l'eau de la pluie et du sol. Ces deux éléments étant très liés, en voulant garder l'un, on garde aussi l'autre. Lorsque l'eau est gardée dans le champ, la verdure revient durablement. La Ferme pilote de Guiè et les autres fermes créées à la suite, ont compilé et mis au point des techniques de reconquête des sols dégradés du Plateau Central au Burkina Faso.

Elles ont ainsi réussi à intégrer la sauvegarde de l'environnement dans l'agriculture sahélienne. Cette initiative a permis de redonner la vie là où elle avait disparu.

L'amélioration de l'accès des agriculteurs à la terre:

grâce à l'aménagement bocager, les agriculteurs disposent d'un cadre de travail leur permettant de mieux envisager l'avenir (sécurité foncière par la fixation des propriétés terriennes, protection contre le feu et contre la divagation du bétail, aggradation du milieu, sécurité alimentaire et hydrique).

En plus de la préservation de l'environnement, il a été obtenu les résultats suivants:

- L'amélioration de l'état santé des troupeaux qui ne connaissent plus de pénurie de fourrage;
- L'amélioration de la production grâce à une récolte bien cyclée de l'herbe;
- L'intégration effective de l'élevage à l'agriculture (utilisation de la fumure organique).
- La création d'un centre de formation des aménageurs des ruraux de Guiè: Depuis 1990, la Ferme pilote de Guiè a accueilli de façon informelle de nombreux jeunes au sein de ses activités (pépinière, élevage, agriculture durable, aménagement et entretien de l'espace rural, atelier). En janvier 2008, cette activité s'est formalisée par la création du Centre de Formation des Aménageurs Ruraux de Guiè (CFAR) qui prépare les jeunes à être opérationnels sur le terrain de la lutte pour l'aggradation des sols.



M. Ouédraogo Issouf, un jeune bénéficiaire du Centre de formation des aménageurs des ruraux de Guiè rapporte le témoignage suivant:

“Mon passage au Centre de formation des aménageurs des ruraux de Guiè est une expérience unique. J'y ai appris beaucoup de choses et la principale leçon que j'en tire, c'est que l'homme peut reconstruire ce qu'il a lui-même déconstruit et détruit. La destruction de la biodiversité et la dégradation des sols ne sont pas une fatalité. Il est possible d'inverser la tendance pour peu que l'on le veuille. Je suis heureux à la perspective de contribuer au développement de ma région en réinvestissant les acquis de cette formation, là où cela sera ”

CONTACT

Pour des informations complémentaires sur l'étude de cas, écrire à l'adresse suivante:

aline.zongo@inadesfo.net

D'autres études de cas réalisées par AFSA peuvent être trouvées sur le site suivant:

www.afsafrica.org/case-studies

Soutenu par
Agroecology Fund:

